

Les 9 principes spécifiques nécessaires à la mortification – 5^e partie

13^e sermon sur 14
Série de 14 sermons sur la mortification du péché chez le croyant
Prédication à l'Église Réformée Baptiste de Rouyn-Noranda
Dimanche le 30 septembre 2012
Par : Marcel Longchamps

Texte : Romains 8 : 13

Proposition : 1) Comprendre le 9^e principe spécifique : différencier notre pseudo-paix de celle qui vient de Dieu et accordée souverainement.

INTRODUCTION

Dans les sermons 1 à 3, nous avons appris que la mortification du péché est un devoir qui durera toute la vie et qu'elle est exigée même du plus spirituel. Ce travail ne peut s'effectuer efficacement que par le Saint-Esprit.

Dans le sermon 4, nous avons étudié le fait que la vigueur, la joie et le confort de notre vie spirituelle dépend fortement de la mortification constante du péché.

Dans les sermons 5 et 6, nous avons appris les 2 côtés de la mortification du péché : ce qu'elle n'est pas et ce qu'elle est.

Dans le sermon 7, Owen a affirmé catégoriquement que seul un véritable croyant régénéré par le Saint-Esprit peut pratiquer efficacement la mortification du péché.

Dans le sermon 8, nous avons constaté que seule une universalité de l'obéissance peut être efficace (nous ne pouvons sélectionner uniquement les péchés qui nous troublent ou qui nous font souffrir).

Dans le sermon 9, Owen nous a introduits aux 9 principes spécifiques pour la mortification du péché. La pratique de la mortification doit être précédée d'un sérieux examen de nous-mêmes pour savoir s'il y a présence de 6 symptômes qui indiquent que nous sommes dans un état spirituel pitoyable et que nous devons réagir vigoureusement par la grâce de Dieu et un combat quotidien et incessant pour reconquérir le terrain perdu. Remémorons-nous ces six (6) symptômes :

- 1) Le péché invétéré
- 2) La fausse paix du cœur
- 3) La fréquence du succès du péché
- 4) La peur seule du jugement ou du châtement est notre motivation
- 5) L'endurcissement judiciaire
- 6) La résistance aux châtements de Dieu.

Ces grands maux, si présents, exigent de grands remèdes.

Dans le 10^e sermon, nous avons vu le deuxième principe spécifique : nous devons posséder un sens clair de la culpabilité, du danger et des maux du péché.

Dans le 11^e sermon, Owen a développé cinq (5) autres principes spécifiques :

le troisième : charger sa conscience avec la culpabilité du péché, le quatrième : avoir très envie d'être libéré de sa puissance, le cinquième : considérer si un péché est enraciné dans notre tempérament naturel et dans notre constitution, le sixième : identifier les occasions qui facilitent l'éruption d'un péché, et septième : réagir très vigoureusement contre les premiers signes de sa manifestation. Voyons maintenant de plus près chacun de ces principes.

Dans le 12^e sermon, Owen nous convaincra de l'importance d'utiliser et d'exercer des méditations constantes et profondes pour nous conscientiser de notre bassesse et de notre vilénie.

Dans ce 13^e sermon, Owen nous met en garde contre une vilaine habitude que nous avons, celle de se donner une pseudo-paix qui ne vient pas de

Dieu. Nous devons plutôt attendre celle qui vient de Dieu et qu'il accorde souverainement après que nous eussions authentiquement mortifié le péché dans nos vies. Le Seigneur lui-même nous montrera le ou les péchés que nous devons mortifier.

La paix qui vient de Dieu durera (au contraire de notre pseudo-paix). La pseudo-paix, quant à elle aura plutôt tendance à nous endurcir dans la rébellion.

Owen nous explique les deux (2) principes directeurs par lesquels nous pouvons nous assurer que notre paix vient de Dieu. Il nous donne ensuite cinq (5) moyens pour discerner si notre paix vient du Seigneur.

I) DEUX PRINCIPES DIRECTEURS PAR LESQUELS NOUS POUVONS NOUS ASSURER QUE NOTRE PAIX VIENT DE DIEU

A) Dieu accorde sa paix souverainement et selon ses propres critères

Dieu se réserve le droit absolu d'accorder sa paix aux élus quand et où il le veut et pas avant.

Ésaïe 57 : 15-20, 58 : 1-5

15 Car ainsi a dit le Très-Haut, dont le trône est éternel, qui s'appelle le Saint: J'habite en un lieu haut et saint, et avec celui qui est contrit et humble d'esprit, pour rendre la vie à l'esprit des humbles et pour rendre la vie aux cœurs contrits;

16 car ce n'est pas à toujours que je contesterai, ni éternellement que je serai courroucé; de peur que devant moi ne défaillent l'esprit et les âmes que moi-même j'ai faites.

17 Pour sa cupidité criminelle, j'ai été courroucé et je l'ai frappé; je me suis caché dans mon courroux; et, rebelle, il a suivi la voie de son propre cœur.

18 J'ai vu ses voies, et je le guérirai; je le conduirai, et je lui rendrai mes consolations, à lui et à ses affligés.

19 Celui qui crée sur les lèvres la louange, l'Éternel, dit: Paix, paix à celui qui est loin et à celui qui est près; je le guérirai!

20 Mais les méchants sont comme la mer en tourmente: elle ne peut trouver le repos, et ses flots roulent de la vase et de la fange;

21 il n'y a point de paix pour les méchants, a dit mon Dieu.

- 1 Crie à plein gosier, ne te retiens pas; fais retentir ta voix comme la trompette, pour dénoncer à mon peuple leur péché, et à la maison de Jacob leurs iniquités!
- 2 Ils me cherchent chaque jour, et ils veulent connaître mes voies; comme une nation qui aurait pratiqué la justice et n'aurait point abandonné le commandement de son Dieu, ils me demandent des jugements justes, ils veulent que Dieu s'approche:
- 3 Pourquoi avons-nous jeûné, et tu ne l'as pas vu? Avons-nous humilié nos âmes, et tu n'y prends pas garde? Voici, au jour de votre jeûne, vous faites vos affaires et vous poursuivez tous vos travaux!
- 4 Voici, c'est pour vous disputer et vous quereller que vous jeûnez, et pour frapper du poing méchamment; vous ne jeûnez pas, en ce jour, de manière à faire écouter votre voix d'en-haut.
- 5 Est-ce là un jeûne qui puisse me plaire, un jour où l'homme humilie son âme? Courber la tête comme un jonc, se coucher sur le sac et la cendre, est-ce là ce que tu appelles un jeûne, un jour agréable à l'Éternel?

C'est Dieu qui crée la paix véritable et authentique dans le cœur des sauvés. Il le fait de manière entièrement souveraine et sage et la distribue selon son bon plaisir et en tenant compte de notre degré de collaboration dans la mortification du péché.

B) C'est le privilège et la prérogative de Christ que de véhiculer la paix dans le cœur et la conscience du croyant

Que l'on songe aux membres de l'Église de Laodicée dans le livre de l'Apocalypse :

Apocalypse 3 : 14-22

- 14 Et à l'ange de l'Église qui est à Laodicée, écris: Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le principe de la création de Dieu:
- 15 Je connais tes œuvres, que tu n'es ni froid ni bouillant. Plût à Dieu que tu fusses froid ou bouillant!
- 16 Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.
- 17 Parce que tu dis: Je suis riche, et je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que c'est toi le malheureux et misérable et pauvre et aveugle et nu;
- 18 je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche; et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse point; et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies.
- 19 Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime: aie donc du zèle et repens-toi.

20 Voici, je me tiens à la porte et je frappe: si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je souperai avec lui, et lui avec moi.

21 Celui qui vaincra, je lui donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône, comme moi-même j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.

22 Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Églises.

Le texte nous apprend que cette église se disait en paix. Mais cette paix était fautive : ils étaient plutôt malheureux, misérables, pauvres et nus. Cette paix ne venait pas de Dieu. Le jugement du Seigneur sur eux diffère énormément de leur complaisance en eux-mêmes. Leur appréciation du péché est inadéquate et extrêmement dangereuse.

Owen va maintenant nous décrire les cinq moyens pour discerner si notre paix vient de Dieu :

II) LES CINQ MOYENS POUR DISCERNER SI NOTRE PAIX VIENT DE DIEU

A) Le premier moyen : notre paix doit être accompagnée d'une haine réelle du péché

Tous les croyants réalisent qu'il ne peut y avoir de paix qu'en Christ sur la base de la miséricorde de Dieu. Certains veulent la paix de Dieu mais sans que celle-ci s'accompagne d'une haine implacable et authentique du péché. Toute paix véritable vient avec une conscience aigüe des souffrances de Christ sur la croix pour notre péché et que ces souffrances sont substitutives et vicariales.

Lorsque nous cherchons à être guéris des maux reliés au péché, nos yeux doivent demeurer fixés sur Lui et méditer profondément sur sa bonté, son amour et sur le but de la croix. Et lorsque nous voulons la paix de l'âme, nous devons nous rappeler la terrible et insondable punition qu'il endurât pour nous. Lorsque nous faisons ceci, notre âme est inévitablement remplie de honte et de culpabilité lorsque nous péchons.

Les Saintes Écritures nous donnent de sérieux avertissements :

1 Jean 2 : 15-16

15 N'aimez pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui;

16 car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, et la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde.

B) Le deuxième moyen : la paix de l'âme n'est pas seulement l'application des promesses de la Bible

Lorsqu'un chrétien essaie de mortifier le péché sans l'aide du Saint-Esprit, la paix qu'il croit avoir est fausse et ne vient pas de Dieu mais de leur propre imagination.

Supposons qu'un chrétien a péché, qu'il en est pleinement conscient, et qu'il en ressent la culpabilité. Le fait qu'il ressente une véritable culpabilité est certes une bonne chose. Que peut-il faire alors pour retrouver sa paix et de la consolation? Bien sûr, il se tourne alors vers la Parole de Dieu. C'est ce qu'on lui a enseigné.

Il sait que la Bible contient des promesses qui correspondent à son besoin. Après avoir cherché, il trouve une promesse, disons dans le livre d'Ésaïe où Dieu promet le pardon et la guérison spirituelle. Il se dit alors à lui-même : « Dieu me promet le pardon dans ce texte. Je vais donc l'appliquer à ma situation ». Il s'en va alors content avec le sentiment qu'il a la paix.

Mais a-t-il véritablement la paix de Dieu si l'application de la promesse qu'il a fait est le fruit de son raisonnement fautif? Owen répond sans hésitation aucune : « Non ». Il a seulement l'apparence de la paix mais la source de cette pseudo-paix n'est pas de Dieu. Pourquoi me dites-vous? Tout simplement parce que ce n'est pas le Saint-Esprit qui a véhiculé cette paix à son âme.

Nous n'obtenons pas automatiquement le fruit d'une promesse, c'est-à-dire le pardon et la paix, lorsque nous avons faussement appliqué un verset. C'est l'absolue prérogative de Dieu de donner la paix authentique et il le fait

de façon souveraine et selon ses critères pour notre bien, pour notre instruction et pour notre transformation.

Il est très certain que Dieu veut nous accorder sa paix mais nous devons que Dieu veut nous instruire également sur la façon biblique de mortifier le péché.

Ésaïe 55 : 7

7 Que le méchant abandonne sa voie, et le criminel ses pensées; qu'il se convertisse à l'Éternel, et il lui fera grâce; et à notre Dieu, car il pardonne abondamment.

S'appliquer une promesse alors qu'il n'y a pas de véritable repentance et de véritable mortification du péché est une dangereuse illusion.

Comment alors pouvons-nous savoir que la paix vient véritablement de Dieu et que nous ne nous trompons pas nous-mêmes? Owen donne cinq réponses :

1) Premièrement, approchons toujours les Saintes Écritures avec une grande humilité et demandant à Dieu de nous éclairer et de nous guider. Dieu vous montrera alors si votre paix est temporaire, fausse ou illusoire. Dieu veut toujours nous conduire vers une paix qui dure.

2) Deuxièmement, de véritables relations avec le Seigneur exigent du temps. Nous devons nous attendre à Lui lorsque nous nous dirigeons vers la Bible pour obtenir la paix. Le fait que nous nous hâtions d'entrer et de sortir de sa présence traduit probablement que notre cœur ne le cherche pas véritablement. Prenons le temps de nous asseoir à ses pieds et d'attendre patiemment qu'il nous parle. N'essayons jamais de lui forcer la main. N'essayons pas de nous guérir nous-mêmes. La paix qui vient de Lui dépasse toute intelligence.

Philippiens 4 : 6-7

6 Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos demandes à Dieu, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces;

7 et la paix de Dieu, laquelle surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.

3) Troisièmement, la fausse paix peut possiblement apporter une certaine quiétude à l'âme mais elle n'apporte pas cette douceur et cette réorientation du cœur vers de meilleures dispositions.

Psaumes 116 : 7

7 Mon âme, retourne à ton repos, Car l'Éternel t'a fait du bien.

Apprenons de l'exemple du lépreux Naaman qui fut guéri de sa lèpre par le prophète Élisée. La paix que lui donna Élisée ne fut probablement que temporaire car il ne prit pas les moyens pour arrêter de servir le faux dieu Rimmon.

2 Rois 5 : 15-19

15 Et Naaman retourna vers l'homme de Dieu, lui et toute sa suite, et vint et se présenta devant lui et dit: Voici, je reconnais qu'il n'y a point de Dieu sur toute la terre si ce n'est en Israël; et maintenant, accepte un présent de ton serviteur.

16 Et Élisée dit: L'Éternel, devant lequel je me tiens, est vivant: je n'accepterai point. Et Naaman insista auprès de lui pour qu'il acceptât, et il refusa.

17 Et Naaman dit: Eh bien! Permets du moins qu'on donne à ton serviteur, de cette terre la charge de deux mulets; car ton serviteur ne fera plus d'holocauste et de sacrifice qu'à l'Éternel.

18 Que l'Éternel pardonne seulement ceci à ton serviteur: quand mon maître entre dans la maison de Rimmon pour s'y prosterner, et qu'il est appuyé sur mon bras et que je me prosterne dans la maison de Rimmon, quand je me prosternerai dans la maison de Rimmon, veuille l'Éternel pardonner cela à ton serviteur.

19 Et Élisée lui dit: Va en paix! Et quand Naaman fut parti d'auprès de lui et fut à une certaine distance,

4) Quatrièmement, la pseudo-paix ne transforme pas l'âme. Elle ne guérit pas du mal et ne le mortifie pas. Elle ne nous détourne pas du péché et n'est efficace que temporairement. Elle nous reconduit rapidement vers notre folie.

La paix de l'Éternel quant à elle donnera de la force, de la joie et des victoires à l'âme de manière à ce qu'elle ne retourne pas se vautrer dans le mal.

C) Le troisième moyen : ne pas parler de paix trop légèrement et trop hâtivement

Une des plaintes du prophète Jérémie était que les leaders et le peuple de Dieu parlait trop rapidement de paix alors qu'il n'y en avait pas de réelle :

Jérémie 6 : 14

13 Car depuis le plus petit jusqu'au plus grand, Tous sont avides de gain ; Depuis le prophète jusqu'au sacrificateur, Tous usent de tromperie.

14 Ils pansent à la légère la plaie de la fille de mon peuple : Paix ! Paix ! Disent-ils ; Et il n'y a point de paix ;

15 Ils seront confus, car ils commettent des abominations ; Ils ne rougissent pas, ils ne connaissent pas la honte ; C'est pourquoi ils tomberont avec ceux qui tombent, Ils seront renversés quand je les châtierai, Dit l'Éternel.

La hâte et le manque de méditation est un grand mal et s'accompagne d'un danger réel de se priver de la paix authentique qui vient de Dieu.

D) Le quatrième moyen : il n'y a pas de paix lorsque nous vivons avec un péché connu et non mortifié

L'hypocrisie est un très grand mal et nous devons l'éviter à tout prix. Il n'y a pas de paix réelle lorsqu'une personne la désire mais flirte en même temps avec un péché connu et toléré dans sa vie sans prendre tous les moyens de grâce pour le mettre à mort. C'est un dommage qu'il inflige à son âme lorsqu'il crie trop rapidement : « Paix » et qu'il vive consciemment dans le péché. Il ne fait que s'illusionner et qu'entraîner d'autres âmes naïves sur le même chemin.

Owen dit : « Dieu nous justifiera de nos péchés mais il ne tolérera pas le moindre péché en nous sans qu'il veuille nous en libérer et nous accorder des victoires sur lui ».

Habakuk 1 : 13

13 Tes yeux sont trop purs pour voir le mal et tu ne peux contempler l'iniquité.

E) Le cinquième moyen : la paix de Dieu nous humilie

La paix qui vient de Dieu nous amène vers une humilité sans cesse grandissante. Celle que nous nous fabriquons nous-mêmes fond très rapidement. Lorsque Dieu se servit du prophète Nathan pour révéler le péché du roi David (son adultère avec Bathséba), David sortit de sa torpeur et de la fausse paix qu'il s'était construit lui-même pour l'humilier très profondément.

Psaumes 51 : 17

17 (51-19) Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : O Dieu ! tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit.

APPLICATIONS

- 1) Dieu se réserve le droit souverain et absolu d'accorder sa paix.
- 2) C'est le privilège et la prérogative de Christ que de véhiculer la paix dans le cœur et la conscience du croyant.

Pour être authentique et divine, cette paix doit s'accompagner des signes suivants :

- . La paix doit obligatoirement s'accompagner d'une haine réelle du péché
- . La paix ne viendra pas si nous croyons faussement que se référer à un verset peut l'amener sans repentance et sans lutte pour faire mourir le péché.
- . La paix de Dieu n'arrive qu'au moment voulu par Dieu et lorsque ses conditions sont rencontrées.
- . Il n'y a pas de paix si nous vivons et tolérons un ou des péchés connus dans notre vie.
- . La paix du Seigneur nous humilie et apporte vie, joie et victoires sur le péché.

3) Si nous passons du temps de communion avec le Seigneur, il parlera à nos âmes et nous entendrons sa voix :

Jean 10 : 3-4

3 Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix, et il appelle par leur nom ses propres brebis, et les mène dehors.

4 Quand il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles, et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix.

Luc 24 : 32

32 Et ils se dirent l'un à l'autre: Notre cœur n'était-il pas brûlant au dedans de nous, quand il nous parlait en chemin, quand il nous expliquait les Écritures?

4) La voix de Dieu et sa paix produisent des effets bénéfiques indéniables et transformateurs : le nettoyage de nos cœurs, l'obéissance, le discernement et la haine du mal, le service, les victoires à répétition, le bonheur, la joie et la communion intime avec lui.

**IMPLORONS LE SEIGNEUR DE SAVOIR DISTINGUER SA PAIX
DE CELLE QUE NOUS NOUS FABRIQUONS NOUS-MÊMES!**

**HONORONS-LE ET ADORONS-LE ET RECEVONS SA DOUCE
PAIX POUR SA PLUS GRANDE GLOIRE!**

A M E N !

